



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2007

---

### Frédéric Épaul, *De la charpente romane à la charpente gothique en Normandie. Évolution des techniques et des structures de charpenterie aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*

Françoise Michaud-Fréjaville

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/3843>

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Françoise Michaud-Fréjaville, « Frédéric Épaul, *De la charpente romane à la charpente gothique en Normandie. Évolution des techniques et des structures de charpenterie aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2007, mis en ligne le 18 septembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/3843>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Frédéric Épaul, *De la charpente romane à la charpente gothique en Normandie. Évolution des techniques et des structures de charpenterie aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*

Françoise Michaud-Fréjaville

---

## RÉFÉRENCE

Frédéric Épaul, *De la charpente romane à la charpente gothique en Normandie. Évolution des techniques et des structures de charpenterie aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*, Caen, Publications du CRAHM (« Archéologie médiévale »), 2007, 624 p.

- 1 Ce très (presque trop ?) copieux volume issu d'une thèse, aborde avec technicité (abondants schémas, dessins et photos) une importante question de l'archéologie du bâtiment : comment se présentent les différentes charpentes des édifices de l'époque romane et du début du gothique qui subsistent. Des réponses se trouvent en Normandie. Une première partie (245 pages sur 2 colonnes) est générale et va du bois en pied (en collaboration avec Vincent Bernard et Yannick Le Digol) et du traitement des grumes aux astuces des multiples assemblages en passant par les épures, les marques et les numérotations des pièces. Les modifications de structures sont le sujet fondamental : on est passé du système chevrons-formant-fermes avec entrails, reposant sur des murs très épais, qui permet les pentes de moins de 45°, aux charpentes à fermes et pannes et quadrillage d'entrails menant à des pentes de 55-60° plus dispendieuses en couvertures mais qui ont accompagné le remarquable amincissement des murs gothiques. L'usage presque systématique de la triangulation a aidé à trouver des solutions pour dominer les forces. Finalement, l'évolution n'a en rien été économe en bois et l'on peut admirer une

Normandie qui semble avoir su exploiter ses forêts aux différentes périodes avec une prévoyance admirable. L'illustration et un glossaire permettent de suivre avec intérêt un contenu parfois surabondant mais toujours fondé sur des exemples précis normands et des comparaisons pertinentes avec d'autres édifices contemporains, surtout du domaine royal. La seconde partie, corpus de la thèse en 236 pages (toujours sur deux colonnes), est monographique : 27 édifices (dont beaucoup de chapelles et granges, traitées chacune en moins de 6 pages) sont mesurés, analysés – d'où certaines redites, des reprises d'illustrations avec la première partie et des renvois pas toujours pratiques –, photographiés et dessinés, la cathédrale de Bayeux étant privilégiée au long de 74 pages, suivie par Rouen et Lisieux. Un beau et passionnant travail qui, hélas, ne peut guère servir de compagnon de visite vu son poids (2,6 kg) et l'inaccessibilité générale des espaces analysés. En revanche, comme outil de recherche et presque modèle de publication, il a sa place dans toute bibliothèque d'Art et d'Archéologie.